

Portrait

■ Josette Folliot-Raynard, plasticienne

Elle redonne vie aux déchets

Josette Folliot-Raynard expose au centre de traitement de Guichainville ses créations, composées avec des pièces métalliques sorties de l'incinérateur.

On a du mal à l'imaginer en train de fouiller dans un tas de cendres, à la recherche de bouts de métal brûlés.

C'est pourtant ce qui a occupé Josette Folliot-Raynard pendant plusieurs journées. Cet artiste avait en effet fait le choix d'un travail sur les déchets.

C'est au pied du four de la station ECOVAL à Guichainville que voilà trois ans, Josette Folliot-Raynard a traîné ses guêtres.

« J'y étais venue pour une simple visite. Puis en observant les résidus du four qui incinère les déchets métalliques, je me suis prise à en ramasser un puis deux. J'ai fouillé au hasard et j'ai récupéré quelques objets sans volonté préméditée. C'est une fois revenue chez moi, lorsque j'ai étalé tous ces bouts de métal ensemble que m'est venue l'idée de leur redonner vie. »

L'épreuve du feu

Ces bouts de métal calcinés par les 800° que propulse le

four en bout de ligne prirent d'abord pour l'artiste une valeur symbolique.

« Ce sont des objets quotidiens, jetés à la poubelle qui ont subi une combustion qui a comme accéléré le temps. Il ne s'est passé que quelques minutes entre leur arrivée à ECOVAL et cette incinération. Mais cela ressemble à une éternité, tant la métamorphose est flagrante. »

Josette Folliot-Raynard n'a donc fait ni une ni deux. Elle a choisi de faire revivre ces objets inanimés, dont la plupart avaient perdu toute identité. Des objets qui pour elle ressemblent à des pièces d'archéologie.

Robes de métal

Pratiquant le dessin depuis sa prime jeunesse, Josette Folliot-Raynard a nourri sa passion au point d'en faire sa profession.

Après être passée par les Beaux-Arts, elle est devenue professeur d'arts plastiques, enseignant dans différents



Josette Folliot-Raynard, plasticienne.

établissements. Puis cette Jurassienne de naissance, arrivée à Evreux voilà plus de 35 ans, a posé ses outils à la maison des arts.

Depuis 1990 elle y a déjà marqué sa patte en co-organisant « Des habits et moi », une exposition de robes composées d'après des matériaux récupérés.

C'est un peu la démarche qu'elle a suivie au centre ECOVAL, en confectionnant quelques vêtements en miniature. « J'ai la passion des habits, j'apprécie les plis et les drapés. Et dans le tas de déchets que j'avais devant moi à Guichainville, j'ai tout de suite perçu des lambeaux de tissu prêts à être assem-

blés. »

Recycler et valoriser les déchets : cette démarche ne pouvait que convenir aux responsables du SETOM qui ont donné leur accord pour que Josette Folliot-Raynard expose au centre de traitement de Guichainville. Jusqu'à la fin juin, elle y présente sa collection baptisée

« Archéologie au quotidien ». Composée d'objets de récupération, brûlés, que l'artiste s'est abstenue de modifier. « Je les ai juste assemblés, recouvrant certains de papier doré ».

Pourtant, sous sa patte, ces déchets ont repris vie. Un miracle ?

Pierre Didier